PHOTO: LA PRESSE

le père de la pédiatrie sociale
cre sa carrière pour aider les
é.

Le Dr Julien, un remède pour la misère des enfants

Marie-Eve **Beaudoin**
marie-eve.beaudoin@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le docteur Gilles Julien est très certainement le médecin le plus précieux des enfants du quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal. Le pionnier mondial dans le domaine de la pédiatrie sociale a importé son projet ici, en Mauricie, depuis l'automne 2006.

Originaire de Grand-Mère, Gilles Julien a voulu un jour, comme tous les enfants, changer le monde et y donner sa propre couleur. En choisissant de devenir pédiatre, il a laissé après peu de temps la pratique dans son cabinet de médecin pour axer son travail sur le terrain. Il se lance alors dans un projet qui transformera la façon de donner les soins aux enfants en créant la pédiatrie sociale.

«J'étais touché par les problèmes de santé liés à l'environnement social auxquels je devais faire face dans mon bureau et sur lesquels je n'avais pas de contrôle. Dans un cabinet de médecin, un enfant qui n'a pas mangé depuis deux jours, tu ne peux rien faire pour lui et en plus, tu crois qu'il est malade», illustre ce dernier.

Bien décidé à passer à l'action, il a parcouru plusieurs pays pour faire de la coopération internationale. Il s'est finalement rendu compte qu'on peut commencer à aider les gens ici dans notre communauté. «C'est une idée qui a germé à partir de plusieurs expériences locales et internationales. Comme bien des jeunes, je voulais faire du développement international. Jusqu'au moment où je me suis rendu compte que j'étais peut-être mieux de commencer chez moi, parce qu'ici aussi il y a de gros besoins, mais ça prenait une démarche pour cela», confie le Dr Julien.

De là est née la pédiatrie sociale. Celle-ci couvre deux volets distincts. D'abord, c'est une approche de services en communauté, où on essaie d'offrir dans le milieu d'appartenance de l'enfant des services intégrés, c'est-à-dire le plus près possible de son milieu de vie.

«En sortant un enfant de sa famille, de son école et de son milieu d'appartenance, on nuit à son sentiment de sécurité. Je ne crois pas qu'en faisant cela, nous faisons nécessairement une bonne affaire», évoque le Dr Julien.

Le second volet couvre l'ensemble des conventions des droits de l'enfant. C'est-à-dire de donner accès à des enfants vivant en milieux difficiles à des services complets et qui vont en équation avec les croyances et les attentes du milieu. «J'ai été touché par l'abandon que vivaient les enfants dans notre système. Je ne peux pas me faire à l'idée que nous laissons nos enfants en quelque sorte «tomb
ses». J'ai vu des enfar
pas les soins adéqua
qu'ils étaient mal hal
sens. On ne peut pas
ser nos enfants tombe
ne pas s'assurer que le
soient consolidés», sou

À chacun sa couleur

Le Dr Julien et sa f
d'enfants en difficultés
démarches des gens d
pédiatrie sociale dans

À Trois-Rivières dep
la Maison Coup de p
offrent le programme
«Chacun donne la cou
projet de pédiatrie so
mêmes qui décident ou
tés. C'est ce qu'ils ont
et également ce qui es
liser à Shawinigan a
Chrétien», décrit Gill
programme est offer
Chicoutimi et bientôt

«Mon grand espoir
le système de santé, n
changer la façon dont
aux enfants en amenan
férente, celle des droi
clut le pédiatre Gilles